

🌐 TÉLEX 09.05

→ Le tableau *Fuck Abstraction !* de Miriam Cahn, exposé au Palais de Tokyo et dont des associations avaient vainement demandé l'interdiction par la justice (voir [QDA](#) du 17 avril) en invoquant une apologie de la pédopornographie, a été vandalisé dimanche par un visiteur, qui l'a aspergé de peinture mauve. Dans sa « réaction à la dégradation de l'œuvre », l'association Juristes pour l'enfance ne condamne pas l'acte et indique que « La défense des enfants est un sujet trop grave pour s'arrêter à une décision de référé, fût-elle du Conseil d'État ». Le Palais de Tokyo a annoncé qu'il allait porter plainte tandis que l'œuvre sera montrée telle quelle jusqu'à la fin de l'exposition, le 14 mai.

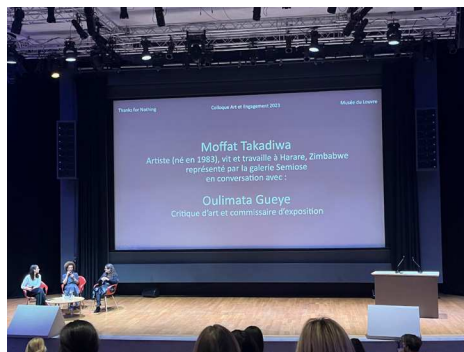
→ Le Dallas Museum of Art a annoncé les architectes concourant pour son projet d'expansion, budgété entre 150 et 175 millions \$: David Chipperfield Architects (Londres), Diller Scofidio + Renfro (New York), Johnston Marklee (Los Angeles), Michael Maltzan Architecture (Los Angeles), Nieto Sobejano Arquitectos (Madrid), et Weiss/Manfredi (New York), qui ont jusqu'au mois de juillet pour livrer leurs propositions.

→ La galerie Alison Jacques (Londres) représente désormais la peintre écrivain et anarcho-féministe suédoise Monica Sjöö (1938-2005) à laquelle le Moderna Museet de Stockholm consacre une rétrospective jusqu'au 15 octobre.

→ La police de Hong Kong a saisi vendredi une « pièce à conviction liée à une affaire d'incitation à la subversion ». Elle a été identifiée comme la statue de l'artiste danois Jens Galschiot commémorant la répression meurtrière de la place Tiananmen en 1989, qui avait été démontée en 2021 (voir [QDA](#) du 14 octobre 2021) (AFP).

COLLOQUES

Thanks for Nothing se mobilise pour l'environnement



6^e édition du colloque de l'association Thanks For Nothing « Art et engagement » à l'Auditorium du Louvre.

© Photo Alison Moss.

Organisée par l'association Thanks For Nothing, la 6^e édition du colloque « Art et engagement » a rassemblé le 3 mai des artistes et activistes autour de tables rondes et de présentations individuelles à l'Auditorium du Louvre. Après une édition axée sur les droits des femmes, l'association, créée en 2017 dans le but de rassembler les acteurs associatifs et du monde de l'art, s'est intéressée à la question de l'environnement. Jean-Philippe Tessier, sous-directeur des jardins du domaine du Louvre, a amorcé la discussion avec la question des jardins du domaine du Louvre, dont les sols, très peu poreux, créent des îlots de chaleur dans la ville. « *Les jardins tels qu'ils ont été conçus au XVII^e siècle sont-ils compatibles avec notre réalité écologique ?* », a-t-il interrogé, appelant à adopter une approche « systémique et globale » pour repenser ces espaces tout en respectant leur réalité historique. L'écrivaine Marielle Macé a pour sa part martelé « *le droit à respirer dans les milieux pollués et à avoir une vie respirable* », évoquant une

société en proie à l'essoufflement face aux crises successives (économique, sanitaire, environnementale...). Plusieurs artistes ont pris la parole dans le cadre de tables rondes. Natsuko Uchino (galerie Allen), dont le travail de la céramique prône un retour à la terre, a confronté sa pratique à celle du paysagiste et écrivain Gilles Clément, défenseur des « jardins en mouvement » où les espèces végétales peuvent se développer librement. Absent en raison d'un problème de transport, l'artiste zimbabwéen Moffat Takadiwa était représenté par sa galeriste Frédérique Buttin Valentin (Sémiose). Cette dernière s'est penchée, avec la critique d'art et commissaire d'exposition Oulimata Gueye, sur ses sculptures fabriquées à partir de pièces de rebut, en évoquant leur portée écologique et décoloniale. En outre, l'artiste américain Oscar Tuazon (galerie Chantal Crousel) est revenu sur ses différents projets dont ses « Water Schools », centres éducatifs où sont abordées de multiples problématiques en lien avec la gestion de l'eau, dans le cadre d'un face à face avec le philosophe Emanuele Coccia. Finalement, le réalisateur Cyril Dion (auteur du documentaire *Animal*, 2021, axé sur la disparition des espèces), ainsi que l'activiste Camille Étienne (membre du collectif de vidéastes Avant l'Orage), ont insisté sur la capacité de la création artistique à mobiliser un collectif en créant de nouvelles représentations et en sollicitant les émotions. Très impliquées tout au long de l'événement, les jeunes générations étaient par ailleurs invitées à présenter leurs actions et idées pour soutenir l'environnement dans le cadre de courts plaidoyers.

ALISON MOSS

→ thanksfornothing.fr